

Ἄγγελλε δ' ὄρκον προστιθείς ὀθούνεκα
 τέθνηκ' Ὀρέστης ἐξ ἀναγκαίας τύχης,
 ἄθλοισι Πυθικοῖσιν ἐκ τροχηλάτων
 δίφρων κυλισθείς· ὧδ' ὁ μῦθος ἐστάτω. 50

Ἡμεῖς δὲ πατρός τύμβον, ὡς ἐφίετο,
 λοιβαῖσι πρῶτον καὶ κατατόμοις γλιδαῖς
 στέψαντες, εἴτ' ἄψορρον ἤξομεν πάλιν,
 τύπωμα χαλκόπλευρον ἠρμένοι χεροῖν,
 ὃ καὶ σὺ θάμνοις οἶσθά μοι κεκρυμμένον, 55
 ὅπως λόγῳ κλέπτοντες ἠδεῖαν φάτιν
 φέρωμεν αὐτοῖς, τοῦμόν ὡς ἔρρει δέμας
 φλογιστὸν ἤδη καὶ κατηνθρακωμένον.
 Τί γάρ με λυπεῖ τοῦθ', ὅταν λόγῳ θανῶν
 ἔργοισι σωθῶ κάξενέγκωμαι κλέος; 60

TL. 47. ὄρκῳ. — 54. ἠρμένοι, le premier i d'origine moderne. — 55. D'abord μοι ou ποι, ensuite changé en που. — 57. φέρομεν.

NC. 47. Wunder et W. Dindorf lisent ὄρκον, d'après Reiske; Schneidewin maintient ὄρκῳ : « quam scripturam ortam ab iis putem, qui hoc vocabulum cum verbo ἄγγελλε « male conjunxerunt. » (Wunder.) — 54. Meineke veut qu'on lise avec Wunder : ὡς ἐφη θεός. Dindorf propose ὡς ἐφείτό μοι ου ὡς ἐφείτο νῶν : « Ἄφείτο, ἐφείτο, μεθεῖτο, « παρεῖτο, librarii sæpe in imperfecta in ieto terminata corruperunt : quod quum hic « quoque factum esset, μοι vel νῶν ab correctore deletum esse videtur. » — 57. Ὅπως dépend de ἤξομεν : la syntaxe exige donc φέρωμεν, correction adoptée par la plupart des éditeurs.

48. Ἐξ ἀναγκαίας τύχης. Βιαιῶς καὶ ἐξ συντυχίας : telle est, en résumé, l'interprétation du Scholiaste.

49. Le Scholiaste accuse ici Sophocle d'un anachronisme de six cents ans. L'établissement régulier des Jeux Pythiques par décret des Amphictyons ne remonte, en effet, qu'à l'année 585 environ av. J. C. Mais on croyait généralement qu'ils avaient existé auparavant, et que les Amphictyons n'avaient fait que les rétablir. Pausanias dit (II, 32) : Καὶ τὸν ἀγῶνα τῶν Πυθίων Διομήδην πρῶτον θεῖναι φασὶ τῷ Ἀπόλλωνι. Une autre tradition attribuait à Apollon lui-même l'institution de cette solennité.

50. Ἐστάτω. Latin : *constet*.

51. Ὡς ἐφίετο. Sous-ent. ὁ θεός. Schneidewin rapproche ἐκήρυξεν (s.-ent. ὁ κήρυξ), et autres exemples pareils (auxquels on peut joindre ὕει, s.-ent. ὁ ὕων, ou ὁ

θεός, etc.) où le sujet est supprimé comme inutile, attendu que la fonction marquée par le verbe est propre à une seule personne. Mais ce n'est pas la même chose ici : et la conjecture de Wunder, adoptée par Meineke, est fort vraisemblable (voy. NC).

53. Στέψαντες équivaut à κοσμήσαντες, et se dit en général de toutes les offrandes funéraires (voy. par ex. plus bas, v. 459).

55. Μοι, *mihî, a me* (voy. Matthiæ, p. 748), et aussi à *ma disposition* ou *jour mon usage*, Cf. le latin : *abditum habeo*.

56. Λόγῳ κλέπτοντες. Cf. Euripide, *Phœniciennes*, 992 : Κλέψας λόγοισιν.

60. Ἔργοισι comme ἔργῳ, *en fait*, fréquemment opposé dans ce sens à λόγῳ. — Ménelas dit de même chez Euripide (*Hélène*, 4052) : Ἐτοιμός εἰμι μὴ θανῶν λόγῳ θανεῖν.